

Nabou Claerhout - trombone

Ecossaise, Ludwig Van Beethoven – Nabou Claerhout

Annelien:

Nouvelle saison, nouveau podcast!

Le timbre chaud et sombre du trombone annonce l'arrivée de l'automne au mim ...

Après un été très chargé, Nabou Claerhout se prépare pour l'arrière-saison, au cours de laquelle elle sortira le premier album de son groupe. Elle collaborera ensuite à de nombreux projets, dont certains sous sa direction.

Il est grand temps d'apprendre à mieux connaître cette tromboniste plein de promesses !

Annelien hello, bonjour Nabou! Bienvenue au mim. Nous t'avons invitée pour jeter ensemble un coup d'oeil à nos nouvelles vitrines de l'étage consacré à l'histoire des instruments européens. On y voit pas mal de trombones. Est-ce que ça te dit ?

Nabou: ça, c'est sûr! Plus il y a de trombones, plus je suis heureuse! Je suis pressée de voir où tu vas m'emmener, et déjà merci de m'avoir invitée !

Annelien: Hé bien alors, en route! Suis-moi !

Den haghel Ende (cornetto & 3 sackbuts), Jacob Obrecht? (1457-1505) - Concerto Palatino

Nabou: Alors nous voilà entrées, et nous sommes face à une vitrine avec cinq, non six musiciens de ville. Et parmi eux, chance, il y a un trombone! On voit aussi des ancêtres des hautbois et du basson, et je vois également un cor. Heu ... en fait c'est un genre de formation fréquente dans les tableaux, mais aussi dans les textes. Toujours avec la même formation. Ici, on voit bien que le trombone est déjà fort important ... Tout ça a commencé au 16^e siècle, au début du 16^e siècle. Il y avait alors généralement trois instruments, et quand il y avait assez d'argent, on en avait quatre ou six, comme on voit ici. Je dirais que cette image est du 17^e siècle ... Tout cela est très ancien. C'est une époque où je n'existais pas ...

Ballet à 4, Michael Praetorius (1571-1621) - Jean Tubéry, La Fenice

Nabou: Là, nous sommes devant un énorme livre de Michael Praetorius, si je me souviens bien. Il y a reproduit tous les instruments qu'il jugeait importants, ou dont il se souvenait, ou qu'il a eu l'occasion de voir... et peut-être même joués. Oui, tout est dessiné dans le livre. J'ai ouvert la page des trombones, et on y voit de tout. Le cor, un clairon, pour moi c'est un peu là que tout a commencé, de là que vient le trombone ... Ce sont les premières formes, toutes sont ici sur la page. Et je vois aussi un cor, enfin un instrument qui a la forme d'un cor, quelque chose d'enroulé, comme une sorte de grande couque aux raisins, mais avec une embouchure et un pavillon. Mais je vois aussi le trombone que moi je joue, il est là au milieu ... regarde.

... Il y a des petits numéros à côté de chaque instrument, et dans ce livre il y a aussi des violons etc, mais ça c'est moins mon truc. Donc je vais en rester uniquement à cette page-ci, et aussi au 'Quart Posaun, Rechte gemeine Posaun', le plus fréquent, celui que je joue encore aujourd'hui, donc sans palettes ou pistons. Il y a aussi le altposaun, le trombone alto, qui existe toujours ; ça, je n'ai pas encore eu la chance d'en jouer, mais j'aimerais bien. Donc, par numéro, on peut voir comment s'appellent les instruments, etc....

Canzona primi toni a 10, Giovanni Gabrieli (1550-1612) – Wim Becu, Oltremontano

Nabou: entre temps, me voilà devant une vitrine de musique d'église, enfin des instruments qui étaient utilisés à l'église. Et parmi eux, il y a forcément un magnifique trombone. Enfin, je dis

« forcément », mais je ne sais pas ... mais ... oui. Il était aussi bien présent à l'église ... Je vois aussi un serpent. C'est vraiment la première fois que j'en vois un. J'en ai déjà entendu parler quelques fois, mais je n'en avais jamais vu en vrai. Mais on va surtout parler du trombone. Oui, il était bien joué à l'église. Il y avait beaucoup de gens qui en jouaient, surtout en Vénétie. Et je vois aussi un gigantesque orgue qui me fait un peu penser à ... la cathédrale d'Anvers. Bon, dès qu'on parle d'églises, je pense peut-être un peu trop vite à cette cathédrale. Il y a en effet d'autres belles églises ... Mais si on parle quand-même d'Anvers, on ne peut manquer de signaler Tielman Susato. C'était un Allemand, il venait de Soest, d'où son nom latinisé en Susato. Au 16^e siècle, il est venu à Anvers et il est vraiment le premier, ou un des premiers, à avoir composé de la musique instrumentale.

Bataille, Susato (1510/15-ca. 1570) - Quart'bone (Aurélien Honoré, Fabien Dornic, Fabrice Millischer, Jean-Philippe Navrez)

Donc un vrai compositeur, un musicien, hein, car il était aussi tromboniste. Il est un des premiers à avoir tout écrit sur papier de manière à ce que d'autres puissent jouer. Et je crois que ce qui se faisait dans ce temps-là est comparable avec ce que je fais encore aujourd'hui ... Qu'il y a encore beaucoup d'improvisation dans cette musique, qu'il y avait constamment de l'improvisation. Qu'il y avait des sortes de règles de base sur ce qui devait se passer, la direction à prendre, mais que tout le reste était créé sur le moment, par le musicien lui-même, que les choses venaient de son inspiration personnelle... Et donc Tielman a été celui qui a vraiment commencé à tout écrire et a fait en sorte que la musique pouvait dorénavant être diffusée, ce qui, si j'ai bien compris, ne s'était pas fait jusque là. De nos jours, nous avons des enregistrements... Si j'improvise, cela sera conservé sur un enregistrement et quelqu'un d'autre pourra le transcrire, ce que je ne ferais jamais pour ma propre musique. Mais s'il n'y a pas d'enregistrements et que rien n'est écrit, on n'a qu'une très vague idée de comment sonnait la musique, tandis que maintenant c'est conservé quelque part. Donc je pense qu'on doit une fière chandelle à Susato. Et c'est super que cela se soit passé à Anvers !

Bataille, Susato (1510/15-ca. 1570) - Quart'bone (Aurélien Honoré, Fabien Dornic, Fabrice Millischer, Jean-Philippe Navrez)

L'Orfeo, SV 318, Act 3: Sinfonia a 7 'Nulla impresa per uom si tenta invano' (Spiriti), Claudio Monteverdi (1567-1643), Sinfonia - Emmanuelle Haim, Le Concert d'Astrée & European Voices

Nabou: Nous voici maintenant devant le ... Je pense que cet instrument a émergé dans l'opéra, chez Monteverdi je crois ... Je vois- je vais d'abord parler de ce que je vois- comme ça vous pouvez vérifier aussi ... Je vois un très très long prédécesseur de la trompette, et aussi un très très long trombone. Je veux dire par là que la coulisse est aussi longue que le tube du trombone lui-même. Monteverdi a composé son opéra en 1607. Et chose exceptionnelle pour l'époque, il a commencé à écrire quelle mélodie ou quelle ligne devait être jouée par quel instrument. Avant ça les compositeurs écrivaient des voix, mais on estimait selon la tessiture de la voix et on disait : « Ah ceci peut être joué par tel ou tel instrument. » Monteverdi est celui qui associe les instruments à certains personnages, ou qui a créé la facette musicale de l'histoire. Et ainsi le trombone a été associé à des personnages qui ont un rapport avec le monde infernal... Et je me demande ... Je n'ai aucune idée de pourquoi il a décidé ça, car je ne trouve pas que mon instrument sonne « infernal » ... Il y a un côté grave, mais aussi ferme et résolu, non ? Je trouve qu'il y a aussi un aspect très chaleureux, c'est pourquoi j'ai voulu jouer du trombone, car j'aime cet aspect chaud, ferme ... Je le compare souvent avec la caractéristique de ma maman : elle peut être très résolue, mais aussi très chaleureuse, et elle n'a absolument rien à voir avec le monde infernal. Mais en faisant ça, Monteverdi a orienté tout l'avenir du trombone dans l'opéra, qui sera toujours associé aux personnages du monde infernal.

Don Giovanni, W.A. Mozart (1756-1791) - Mahler Chamber Orchestra

Nabou: comme tu vois, le trombone a souvent été présent dans l'histoire ... Au 18^e siècle, il a été un peu mis en retrait et n'était presque plus présent ... Mais dans les oeuvres religieuses, d'église etc... ou dans l'opéra, il y avait encore des trombones pour évoquer le monde infernal, c'est le rôle qu'ils jouaient, par exemple dans Don Giovanni de Mozart, ... Ou dans le Requiem. Dans le requiem, il y a une pièce intitulée « Tuba mirum », qui commence avec trois quatre notes de trombone, puis vient le chant. C'est un super rôle de star pour le trombone, celui d'effrayer ! Donc ils n'avaient pas vraiment entièrement disparu au 18^e siècle, ils étaient encore présents, mais on ne composait plus autant pour eux.

Requiem, KV 626, Tuba Mirum, W.A. Mozart, (1756-1791) - Christopher Purves, Academy of Ancient Music, Choir of King's College, Cambridge

Nabou: et voilà ce que j'appellerais le « Supertrombone ». Il me fait penser à une trombone qui serait le super héros des trombones... Qu'est-ce que je veux dire ? C'est un trombone avec une coulisse, comme ceux que je connais, mais en plus, là où normalement la main gauche devrait se trouver pour tenir l'instrument, il y a trois pistons, comme on voit sur la trompette, mais ici sur le trombone ! Ce super trombone a été fabriqué par Adolphe Edouard Sax, le fils de Adolphe Sax, qui a repris l'atelier de son père quand il n'a plus pu y travailler ou à son décès, je ne sais plus très bien. Mais donc il est allé encore plus loin et a continué à expérimenter tant qu'il a pu... Et parmi ces expérimentations, il y a ce super trombone...

Superbone Meets The Bad Man, Maynard Ferguson, 1974 - Maynard Ferguson

Georg Friedrich Haendel (1685-1759), Sarabande - Jean-François Claisse

Nabou: Entretiens j'ai été amenée vers la vitrine des instruments d'Adolphe Sax lui-même, donc le père de l'inventeur du « supertrombone », qui n'a pas fait cette expérience à partir de rien ! Car ici je vois un trombone, mais aussi un cornet, qui est pareil mais en plus petit, mais surtout je vois un trombone avec six pistons indépendants, des pistons de trompette, et aussi sept pavillons différents, par où sort le son ...

In the Mood, A. Razaf, J. Garland - Glenn Miller (1904-1944) & orchestra

Nabou: tout comme c'était un instrument très important dans les fanfares d'opéras, il est aussi super important dans le domaine des big bands : là, il n'y en a pas un mais quatre... dans un bb... il n'y a qu'un seul instrument qui peut être en plus grand nombre et c'est le sax... nous ne pourrions jamais rivaliser avec ça mais, euh, c'est trois trombones ténors et puis un trombone basse, et tout comme dans une symphonie, où vous avez les premiers violons, les seconds violons, les altos etc. Il y a aussi une sorte de hiérarchie dans la section des trombones, pas nécessairement entre les personnes elles-mêmes, mais dans la façon dont elles doivent jouer... donc le premier trombone, en fait, prend la tête, il décide comment les notes doivent être jouées, courtes, longues... J'ai trouvé ce rôle très impressionnant, c'est quelque chose que j'ai appris à l'école, au conservatoire : comment se comporter, musicalement parlant, par rapport au premier, etc. etc. Mais dans le jazz, il y a aussi des noms, comme Glenn Miller, avec le fameux "in the mood" que tout le monde connaît à coup sûr, avec des vidéos montrant comment ils dressent leur trombone en l'air, comment ils lancent leur chapeau en l'air, etc. etc., mais aussi Benny Goodman...

Bugle Call Rag, B. Meyers, E. Schoebel, J. Pettis, 1939 - Benny Goodman & orchestra

Nabou: Pour les grands big bands du passé, il n'est pas nécessaire de voyager aussi loin. Il y a en Belgique le BJO, où jouent tous les meilleurs trombonistes de cette génération... Oui, il y a toujours des trombones, et j'ai eu la chance moi-même de jouer dans beaucoup de big bands ! Car les

trombonistes, comme je l'ai dit, ne sont pas si nombreux, donc oui, j'ai toujours pu jouer ... Parce qu'ils en cherchaient ... et cela a fait, pour moi personnellement, que j'ai toujours pu faire de la musique. Mon amoureux joue de la guitare, et s'il veut jouer dans un big band, il y a avec lui une longue file d'autres guitaristes qui voudraient aussi...

For My Lady, T. Thielemans (1922-2016) - Phil Abraham, Frédéric Favarel

Nabou: Mais comme je l'ai dit, il ne faut pas aller si loin pour trouver des trombonistes. Je pense à Phil Abraham par exemple, un tromboniste wallon ici en Belgique, qui donne des cours ici au conservatoire, mais du côté francophone, où j'ai hésité à m'inscrire ... Mais finalement j'ai choisi Rotterdam. Phil Abraham a aussi joué une pièce de Toots Thielemans, qu'on ne peut pas oublier comme fierté belge du jazz, qui a joué avec tous les plus grands musiciens comme Quincy Jones, Stevie Wonder... Et ils jouent aussi ensemble une chouette composition « For my Lady », qu'il a écrite pour sa femme.

For My Lady, T. Thielemans (1922-2016) - Phil Abraham, Frédéric Favarel

Nabou: Il y a eu une autre période où le trombone a été un peu mis en retrait, comme dans la musique classique du 18^e siècle. Le jazz n'existe pas depuis si longtemps, donc je parle de la période jusqu'aux années 50, où il était bien présent, dans les années 1960 peut-être encore, mais beaucoup plus discret. Bien entendu ils étaient présents dans les big bands, où ils étaient indispensables, mais pas comme voix principale. Et puis il y a eu le jazz fusion, avec par exemple Robin Eubanks, qui a sauté sur l'occasion, et le Funk avec Fred Wesley et Maceo Parker qui jouait du sax, et Fred Wesley donc du trombone. Et là, il y a eu un renouveau quant à la manière d'utiliser le trombone.

Getcho Money ready, Fred Wesley (°1943) - Fred Wesley

Nabou: J'ai beaucoup de chance d'appartenir à cette génération, que je n'y suis pas seule, mais qu'en Belgique et à l'étranger, il y a toute une génération de trombonistes, aussi bien en Europe qu'en Amérique, un peu partout, qui donnent un nouveau souffle à l'instrument, expérimentent de nouvelles choses, découvrent de nouvelles frontières. Nous avons un ambitus incroyablement large : nous pouvons jouer très bas et retrouver les sons « infernaux », comme ceux qui ont émergé dans l'opéra, mais aussi, pas moi personnellement, mais il y a des trombonistes qui peuvent jouer extrêmement haut. Tout ça fait que nous sommes très flexibles tant pour la gamme, que pour les tons, les timbres, ...oui, c'est chouette.

Getcho Money ready, Fred Wesley (°1943) - Fred Wesley

Nabou: La fonction d'un trombone est toujours différente selon, comme je l'ai dit, que tu joues dans un big band le 1^{er}, 2^e ou 3^e. Je dis 1^{er}, 2^e ou 3^e car le 4^e est bien sûr un trombone basse, et ça je ne joue pas. Donc nous n'en parlerons pas. Mais ton rôle est différent si tu joues en musique pop ou jazz. Là il y a de véritables sections. Pour parler de la section des vents, essentiellement 1 trompette, 1 trombone, 1 sax. Là le rôle est différent, il faut être très précis, jouer tous exactement en même temps, comme si tu étais un seul instrument. C'est chouette, mais très difficile je trouve. J'ai joué dans une école avec 20 trombonistes pendant un an et aucun des 20 ne faisait la même chose... Donc, il y a tellement de rôles différents...

Sir Duke, Stevie Wonder (°1950) - Stevie Wonder

Nabou: Je suis une hyper grande fan de Stevie Wonder ... Il y a pas mal de temps, aussi avec un big band, je devais jouer à un endroit où il y avait un petit marché de disques. Là, j'ai acheté le disque « In the key of life ». il était pour moi, et encore aujourd'hui quand je l'écoute, le résumé de tout ce

qui s'est fait à l'époque et de ce qui se fait encore maintenant. Tout est sur un seul disque.... Il y en a deux, hein, deux disques, donc 4 faces, et en plus il y a encore un single de deux faces... Et je pense qu'il a préparé tout ce qui allait venir en musique dans les 30-40 années qui ont suivi ! Et heu, je sais qu'il a travaillé longtemps dessus, et sincèrement, je crois que tout ce que fait Beyonce, ce que fait Rihanna, tous ces gens de la scènes, que tous, et aussi les rappeurs, que tout vient de là...

Sir Duke, Stevie Wonder (°1950) - Stevie Wonder

La chanson des vieux amants, G. Jouannest, J. Brel (1967) - David Linx, Marc Godfroid, Brussels Jazz Orchestra

Nabou: Oui, une des raisons pour lesquelles il y a un avenir pour moi en tant qu'enfant du trombone est que nous avons tout simplement de merveilleux exemples ici en Belgique... comme je l'ai dit, il y en a beaucoup dans le BJO, vous avez Lode Mertens, Frederik Herman, mais bien sûr il y a aussi le tromboniste des trombonistes en Belgique, Marc Godfroid... Oui, je pense que c'est un tromboniste incroyable. Pas tellement dans mon style, ma façon de jouer, mais on ne peut pas nier que ce qu'il fait il le fait brillamment. Avec le BJO, il a souvent eu un rôle phare, notamment sur l'album qui est sorti il y a quatre ou cinq ans, sur Jacques Brel, avec David Linx jouant le rôle de Brel...

La chanson des vieux amants, G. Jouannest, J. Brel (1967) - David Linx, Marc Godfroid, Brussels Jazz Orchestra

Song of the untamed world, Ilja Reingoud (°1972) - Ilja Reingoud Quartet & Bart Van Lier

Nabou: Ilja Reijngoud et Bart Van Lier sont mes deux premiers professeurs au conservatoire, et ils ont vraiment mis au point, surtout Ilja, toute une technique pour jouer de manière fluide et rapide sur le trombone. Bien sûr je dois encore beaucoup m'exercer pour que ça sonne avec autant de facilité. Mais on a aussi beaucoup réfléchi à ça, au fait que nous ne devrions pas toujours essayer d'imiter ce que fait Charlie Parker, parce que c'est facile sur un saxophone mais ce n'est pas du tout possible avec les harmoniques d'un trombone et avec cette coulisse. Donc nous devrions chercher d'autres choses, qui sont également orientées vers le bebop, mais adaptées au trombone...

Hubert, Nabou Claerhout (°1993) - Nabou

Nabou: Je joue principalement, du moins maintenant parce que ce n'est pas ce que je veux pour toujours, mais maintenant je joue principalement comme leader dans mon propre quartet. Oui c'est un rôle complètement différent de ce que j'ai pu faire dans les big bands ou comme musicienne de section... Evidemment je suis aussi musicienne indépendante, appelée de temps en temps pour faire quelque chose. Dans ce cas, je suis plus dans une section. Mais ce qui m'occupe principalement en ce moment, c'est mon propre projet, qui s'appelle Nabou.

Au début, il s'appelait Nabou Claerhout Quartet, parce que j'avais très peur qu'en revenant de mes études à Rotterdam, personne ici ne sache que je jouais du trombone... et ce que je pouvais ou ne pouvais pas faire... alors j'ai pensé que c'était important de mettre mon nom. Mais après, cela ne représentait pas du tout ce que nous faisons avec notre quartet, alors les autres ont dit qu'il fallait trouver autre chose. Trui Amerlinck, le bassiste qui joue avec nous, a dit : « mais en fait Nabou, c'est assez spécial comme nom ! »

Pour moi, Nabou est vraiment ce groupe, ces quatre musiciens, et ce n'est pas comme si je pouvais simplement commencer un autre projet sans Roeland Celis, Mathias Vercammen ou Trui Amerlinck. Donc nous sommes vraiment un groupe à quatre, et j'espère que cela pourra rester ainsi pendant longtemps... et restera ainsi.

Black Light, Nabou Claerhout (°1993) - Nabou

Nabou: Nous avons sorti notre EP Hubert en 2019... Mais nous avons aussi notre nouvel album "You know" qui arrive et, oui, nous sommes très impatients de voir comment il va être reçu. Entretemps, nous avons aussi tout un été de tournée en Belgique et à l'étranger. Nous avons de la chance d'avoir pu faire tout ça!

You know, Nabou Claerhout (°1993) - Nabou

Nabou: Cette année, cette saison, de septembre à juin, 2021-2022, je serai en résidence à Rataplan, ce qui veut dire que j'ai la liberté de remplir cinq soirées comme bon me semble, avec de la musique de mon cru, avec des projets que je trouve géniaux, ou que j'aimerais faire.... Puis je suis allé me promener et une des idées les plus folles que j'aie eues jusqu'à présent m'est venue à l'esprit. C'est une idée qui me trottait en tête depuis un moment : comme nous parlons ici de trombones, j'ai eu l'idée de constituer un ensemble de trombones. Il y aura six trombonistes de mon âge, tous de pays différents, un d'Espagne, un de France, un des Pays-Bas, un d'Allemagne, un de Grèce et moi de Belgique, et une section rythmique, guitare, contrebasse et batterie. Je suis en train d'écrire la musique. Nous allons nous réunir pour la première fois en février et les premiers concerts auront lieu début mars. Donc, du point de vue des trombones, c'est définitivement du « trombone tous azimuts »... Ce n'est bien sûr pas un but en soi. Il y a beaucoup de gens qui disent « ooh, tant de trombones, est-ce que ce sera beau ? » Non, le but, c'est que ça sonne bien. Nous allons faire ressortir le doux, le rugueux, le chaud, le piquant du trombone, et j'espère que de cette façon d'autres personnes en tomberont amoureuses, comme moi autrefois. Donc voilà...

You know, Nabou Claerhout (°1993) - Nabou

Annelien: Rien que de l'amour pour les incroyables possibilités du trombone et ses sons chauds ! Un amour enflammé par l'esprit et l'enthousiasme de cette jeune femme si prometteuse...
Toute la musique de ce podcast peut être trouvée sur notre chaîne spotify ; les instruments décrits par Nabou sont présentés au 1er étage du musée. Vous trouverez toutes les informations sur le site mim.be
Rendez-vous donc au mim, ou dans le prochain podcast !